

ABREUVEMENT DES TROUPEAUX



TÉMOIGNAGES D'EXPLOITANTS DE LA LOIRE



INTRODUCTION



Les derniers épisodes de sécheresse estivale rappellent la difficulté pour de nombreuses exploitations d'abreuver de manières simples, économiques et efficaces les troupeaux.

L'abreuvement est un point essentiel pour la maîtrise technico-économique des productions, les animaux ayant besoin d'eau de qualité en quantité. Pour les éleveurs, les difficultés d'abreuvement sur les exploitations se traduisent par une augmentation conséquente du temps de travail pour amener de l'eau dans les pâtures ainsi que par des coûts très importants en cas de sollicitation du réseau d'eau potable.

L'autonomie alimentaire fait souvent l'objet d'amélioration dans les élevages. La question de l'autonomie d'abreuvement est moins travaillée. Cependant des solutions d'améliorations existent et les investissements sont vite rentabilisés.

Ce recueil de témoignages permet de donner des exemples de solutions. Chaque exploitation en fonction de ses besoins et de la ressource en eau doit envisager la solution la plus adaptée.



RENDRE L'EAU PROPRE POUR DIMINUER LA FACTURE !

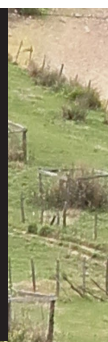
TÉMOIGNAGE
EARL la Plume
du Truchet

A l'EARL la Plume du Truchet à Machezal, l'installation d'un système de traitement de l'eau a permis de réduire la facture d'eau du réseau !

Dès 1998, Catherine et Jean-Paul DENONFOUX ont cherché des solutions pour abreuver le troupeau. Sur l'exploitation historiquement alimentée par des puits, l'abreuvement se complique fortement lors de sécheresses estivales. La réflexion se porte sur la création d'une petite retenue d'eau

L'EXPLOITATION

- 2 UTH
- 54 ha : 10 ha de maïs ensilage - 5 ha céréales - 12 ha Prairie Temporaire - 27 ha Prairie permanente
- 40 Vaches Laitières - lait livré à SODIAAL
- 500 volailles/an en vente directe.



en dessous de la ferme qui se concrétise par la création d'une retenue collinaire de 20 000 m³. "Après discussion avec des voisins, l'idée nous est venue de dimensionner la retenue, pas uniquement pour l'abreuvement mais aussi pour irriguer des surfaces fourragères". Dès lors, l'exploitation arrose une dizaine d'hectares et abreuve les animaux au bâtiment.

"Une économie de plusieurs mètres cube par semaine"

En 2015, avec les fortes chaleurs, la qualité de l'eau de la retenue se dégrade. Après analyse et malgré une absence de problème sanitaire sur le troupeau, les exploitants décident d'installer un système de traitement de l'eau. L'eau de la retenue stockée dans un réservoir de 2400 litres, passe dans un triple filtre (filtre physique, UV et dispositif de chlore) avant de desservir les abreuvoirs et le nettoyage de la salle de traite (quai et aire d'attente). Ce dispositif sécurise la qualité d'abreuvement des animaux et permet une économie de 5m³ par semaine. L'équipement de 3 800 € permet un retour sur investissement en 4 ans. "Le dispositif demande un peu de surveillance : nettoyage du filtre, niveau de chlore mais le résultat est très satisfaisant".

Veiller à la qualité au pré également

La même année, les exploitants décident d'installer un système d'abreuvoir dans les pâtures des laitières. "Nous avons fait curer 4 mares et installer des bacs abreuvoirs en contrebas, avec alimentation gravitaire". A la suite, les mares sont clôturées et donc protégées du piétinement et des déjections des animaux. Un investissement total de 2 800 € pris en charge à 40 % par le Conseil Départemental permet de préserver la ressource en quantité par une diminution de l'envasement et surtout en qualité.

INFO RÉGLEMENTAIRE :

Le nettoyage de la machine à traire, comme tout matériau de contact alimentaire doit être réalisé avec de l'eau potable. En cas de non raccordement au réseau d'eau potable, une procédure auprès de la DDPP doit être engagée.

►► PLUS D'INFO : Jean Pierre SAUVAGE,
Chambre d'Agriculture Loire (04 77 92 12 12)

COLLECTER L'EAU DES TOITURES SIMPLEMENT ET EFFICACEMENT !

Au GAEC de Jourcy à Saint-Symphorien-de-Lay, dès la conception de la nouvelle stabulation, l'abreuvement des vaches laitières a fait l'objet d'une réflexion.

Au GAEC de Jourcy, l'abreuvement des animaux était majoritairement réalisé à partir d'une retenue collinaire qui sert également à irriguer des maïs. Lors de la construction des nouveaux bâtiments d'élevage, l'ensemble des évacuations des eaux pluviales ont été rassemblées dans un nouveau bassin. «L'objectif était de valoriser toutes les eaux pluviales pour diminuer le recours à l'eau de l'étang». Un projet intéressant car les toitures de l'exploitation avoisinent les 4 000 m² de surface.

«Nous nous sommes adaptés au sol particulièrement rocheux».

A la sortie du tuyau des eaux pluviales, le GAEC a fait creuser un bassin. Le sous-sol particulièrement rocheux empêche de creuser en profondeur. Les associés décident de faire un premier bassin de décantation peu profond et un second plus profond, à côté. Entre les deux, un mélange de tout-

venant et de pierre permet à l'eau de décanter et d'être filtrée. C'est dans un second bassin que le dispositif de pompage est installé. L'eau traverse une large couche de concassé avant d'être pompée et envoyée vers la stabulation.

«15 m³ sont consommés quotidiennement pour alimenter les vaches laitières et nettoyer le roto»

Le dispositif permet d'abreuver les 140 vaches et de nettoyer le quai du roto de traite. Les 350 m³ de bassin permettent une autonomie de l'ordre d'une vingtaine de jours. «S'il ne pleut pas, nous sommes obligés de remplir le bassin avec l'eau de l'étang». Avant d'être distribuée aux animaux, l'eau passe dans un filtre chaussette qu'il faut nettoyer tous les 15 jours et une filtration au chlore (une intervention par semaine).

Le système de collecte des eaux de pluie permet de collecter près de la moitié des besoins de l'atelier lait (7400 m³/an). Cet investissement d'environ 10 000 € est remboursé en une année de consommation d'eau potable, facturé à 3 € du m³.

Données
Météo France
à Fourneaux
(1985-2015)

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL
Pluviométrie moyenne (en mm)	55	49	46	78	99	87	88	83	80	88	88	57	898
Eau collectée (en m ³)	220	196	184	312	396	348	352	332	320	352	352	228	3592



L'EXPLOITATION

- 4 associés
- 260 ha : 40 ha de maïs ensilage (dont 30 à 35 ha irrigués), 40 ha de céréales, 180 ha d'herbe
- 140 Vaches laitières (lait livré à SODIAAL)
- 60 Vaches allaitantes
- Atelier de transformation et de vente directe

S'AFFRANCHIR DU RÉSEAU D'EAU POTABLE !

TÉMOIGNAGE
GAEC de
RONFIN

Afin de réduire la facture d'eau de l'exploitation, le GAEC de Ronfin à Saint-Symphorien-de-Lay a investi pour ne plus dépendre du réseau d'eau potable.

Dès 2011, les deux associés du GAEC décident de faire agrandir une mare alimentée par deux sources. La dimension de l'ouvrage et sa situation n'entraînent pas de procédure réglementaire spécifique. L'enjeu est de taille pour l'exploitation. «L'abreuvement du troupeau nous coûtait environ 5 000 € par an. L'hiver, toutes les stabulations étaient raccordées au réseau ; et l'été malgré des creux d'eau, il nous fallait traîner de l'eau dans certaines parcelles».

«Un investissement vite rentabilisé»

Trois ans plus tard, en 2014, Maxime et Maurice DALLERY font installer un système de pompage pour alimenter les deux stabulations. Une pompe est mise en place au fond du bassin et l'eau envoyée vers les stabulations (à 250 m environ). Cela permet de pouvoir abreuver les 100 vaches et leur suite. «L'été nous devons encore apporter de l'eau dans certains prés, mais au moins, nous disposons d'une eau à moindre coût.» La mare de 2 000 m³ environ permet d'alimenter les animaux sans problème de quantité pendant l'année. D'un point de vue qualitatif, deux filtres physiques permettent de purifier l'eau simplement. Une cuve tampon permet de stocker pour ne pas solliciter la pompe en permanence. Le montant total de l'investissement s'élève à près de 15 000 €.

«Un investissement rentabilisé en trois ans. Le dispositif a bénéficié du programme du Département de la Loire.»



L'EXPLOITATION

- 2 associés
- 103 ha :
 - 5 ha de maïs ensilage,
 - 20 ha de prairie temporaire,
 - 78 ha de prairie permanente.
- 100 vaches allaitantes Charolaise

	INVESTISSEMENT
Terrassement agrandissement	7 800 €
Puit et tranchée	3 600 €
Cuve tampon - filtre	2 400 €
Pompe et tuyaux	1 200 €
Maçonnerie local	500 €
TOTAL	15 500 €
Aide Conseil Départemental	3 000 €



AIDE du Conseil Départemental de la Loire

40 % de subvention sur 7 500 € de dépense subventionnable : mobilisation de l'eau, petites retenues, puits, captage de sources, pompes, tuyaux, abreuvoir... sauf système de filtration et traitement.

50 % de subvention, si projet avec énergies renouvelables.

► PLUS D'INFOS :

Rémi BERGER - Technicien hydraulique, Département de la Loire (04 77 48 40 45)

Vous avez un projet qui concerne le stockage de l'eau... Renseignement technique et réglementaire auprès de :
Didier GRIVOT, Chambre Agriculture de la Loire (04 77 92 12 12.)

Le GAEC Duperray a capté de l'eau de bonne qualité grâce à des forages.

Un premier forage à Saint-Just-la-Pendue...

«Avant le regroupement de nos deux GAEC, le siège d'exploitation de Saint-Just-la-Pendue abritait un troupeau de 80 vaches laitières. Un puits avec adduction des eaux pluviales des toits permettait d'abreuver le troupeau laitier de base. Au fil du temps, avec l'augmentation du nombre de vaches, le puits ne suffisait pas et il fallait régulièrement solliciter l'eau du réseau». La facture devint lourde avec presque 3000 € d'eau par an.

En 2011, les associés sollicitent les services du Conseil Départemental puis une entreprise de forage qui intervient avec un sourcier pour étudier la faisabilité d'un forage. «Comme annoncé, nous avons trouvé l'eau à 56 mètres de profondeur. Le débit de près de 1 m³ par heure permet de faire face aux besoins réguliers. L'installation d'une cuve tampon nous permettrait de ne plus utiliser l'eau du réseau, même lors des gros pics de consommation. Nous sommes quasiment autonomes, avec seulement 300 m³ du réseau d'eau potable utilisés. Aujourd'hui nous élevons sur ce site 35 charolaises suitées, 40 génisses et une centaine de bêtes en engraissement par an, les besoins en eau restent donc conséquents.»

Un retour sur investissement en 18 mois

L'opération a coûté près de 10 000 € en comptant le forage, la pompe, la plomberie et le terrassement pour enterrer les tuyaux. Le dispositif a bénéficié de la subvention de 3 000 € du Département de la Loire. «L'investissement est particulièrement rentable, avec un retour sur investissement en moins de deux ans. Quelques mois après la réalisation du forage, nous avons mis un compteur, qui indique une consommation totale de 7 800 m³.»

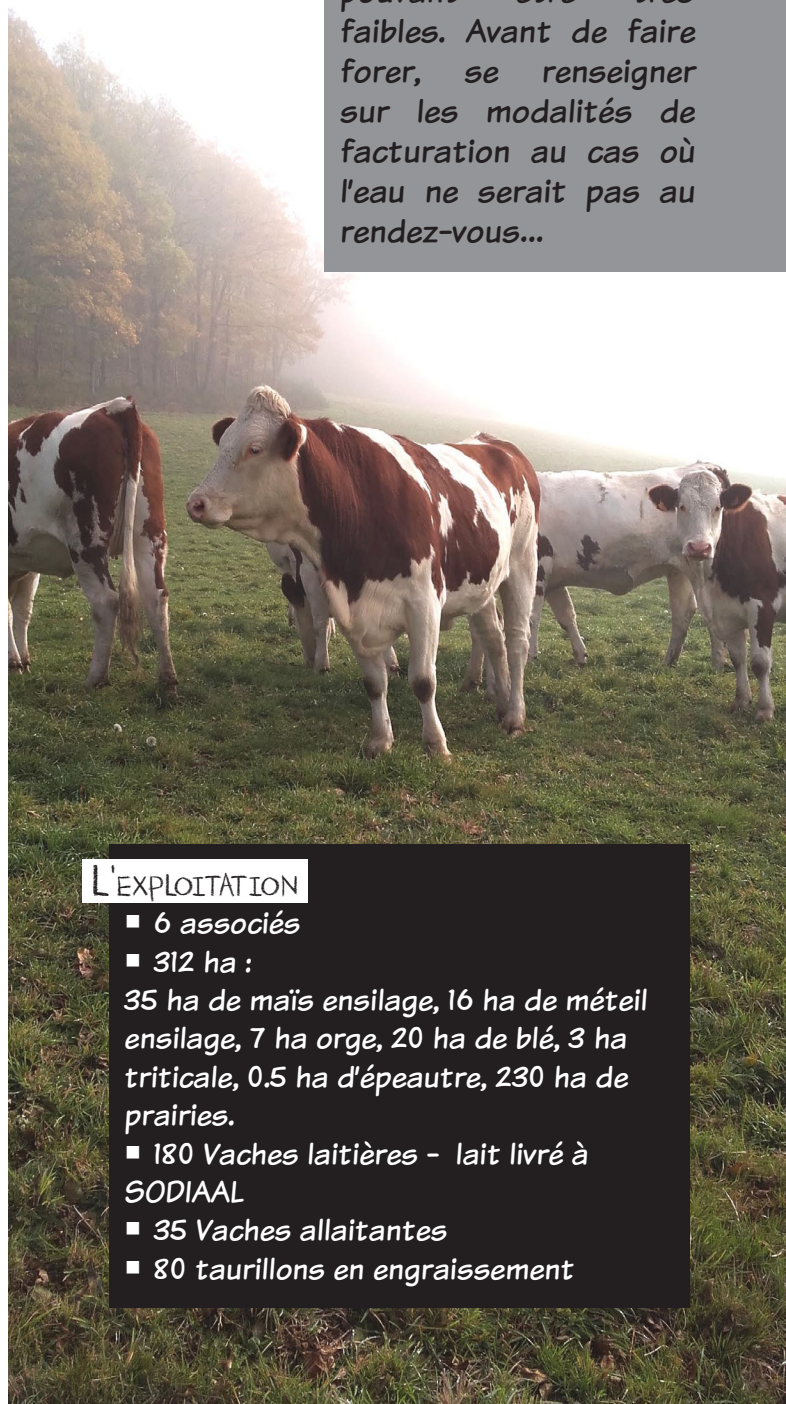
Le forage permet de mobiliser de l'eau de très bonne qualité. «Nous avons réalisé des analyses d'eau régulièrement, tous les paramètres étaient bons. Nous n'avons donc pas mis en place de système de filtration.»

...puis un second à St-Cyr-de-Valorges...

Satisfait de cette première expérience de forage, le GAEC a réalisé un deuxième forage cet automne sur le site où est logé le troupeau laitier.



La réalisation de forage dans certaines zones est parfois hasardeuse, les débits d'eau souterraine pouvant être très faibles. Avant de faire forer, se renseigner sur les modalités de facturation au cas où l'eau ne serait pas au rendez-vous...



L'EXPLOITATION

- 6 associés
- 312 ha :
 - 35 ha de maïs ensilage, 16 ha de méteil ensilage, 7 ha orge, 20 ha de blé, 3 ha triticale, 0.5 ha d'épeautre, 230 ha de prairies.
- 180 Vaches laitières - lait livré à SODIAAL
- 35 Vaches allaitantes
- 80 taurillons en engraissement



**GAEC de
RONFIN**



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
LOIRE



Loire
LE DÉPARTEMENT



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'AGROALIMENTAIRE

Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«développement agricole et rural»

**GAEC
DUPERRAY**



**EARL la Plume
du Truchet**

**GAEC de
JOURCY**

